des Princes &c. Décemb. 1767. 411
fondées sur celle-ci : « La ligne droite la plus
» courte est composée de trois points ; savoir ,
» l'intermédiaire & les deux extrêmes. C'est
» pourquoy il est à propos d'en faire voir le
» faux. »

R E F L E X I O N.

Le prétendu Réfuteur ne fait pas cela ; puisqu'il allègue des raisons qu'il allègue ne sont pas toutes véritables ni conséquentes , comme nous allons le voir.

2.

« On considère à la vérité le point comme l'é-
» lément de la ligne : or la ligne est définie une
» étendue en longueur , donc les points qui la
» composent doivent avoir quelque étendue. »

R E F L E X I O N.

Cette forme d'argumentation n'est pas toujours dans la vérité. P. E. les unités, pour être les parties qui composent les nombres, ne sont pas des nombres : pour cela donc ce raisonnement de l'Anonyme ne conclut rien. D'ailleurs, Mr. Secortent ne dit nulle part que le point, dont il est parlé, n'a point d'étendue : il dit tout le contraire, mais il dit que cette étendue est la plus petite imaginable réelle. Il fait bien que l'imagination peut diviser la matière à l'infini ; mais je crois qu'il entend que la raison doit se borner quelque part dans cette division : Et à la vérité une chose qui est réelle doit avoir pour élément autre chose qu'un être qui n'existe point dans la nature.

3.

« Mais il ne s'ensuit pas de cette supposition
» que le point mathématique existe dans la na-
» ture. »

R E F L E X I O N.